



La liberté en Philosophie (terminale) : cours et exercices corrigés

Cours complet sur la liberté en philosophie pour la terminale : définitions, thèses, exemples et exercices corrigés. PDF prêt à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

Prénom : _____

Date : ____ / ____ / ____

Version imprimable

Deux exemples de sujets corrigés pour s'entraîner

Un corrigé qui vaut la peine d'être étudié suit toujours la même architecture : partir du sens commun, montrer où il coince avec un auteur précis, puis proposer une réponse qui articule **liberté** et **responsabilité** plutôt que de trancher dans le vide. Le premier sujet, détaillé plus loin, interroge le lien entre volonté et désir. Le second, « peut-on être libre et obéir à des lois ? », oblige à sortir du réflexe qui oppose liberté et loi comme deux ennemis.

L'analyse commence par une objection courante : toute loi limite ma liberté d'action, donc plus il y a de lois, moins je suis libre. Cette thèse s'effondre dès qu'on introduit d'autres individus : sans loi partagée, ma liberté s'arrête où commence celle du plus fort, ce qui n'est plus de la liberté mais un rapport de force. L'argument s'appuie alors sur la distinction entre loi imposée de l'extérieur et loi qu'on se donne à soi-même : obéir à une règle qu'on a contribué à fixer, dans une classe ou une société démocratique, n'est pas subir une contrainte mais exercer une **autonomie**. La conclusion nuancée retient que la liberté ne se mesure pas à l'absence de loi, mais à la part que chacun prend dans son élaboration.

Sujet : « Être libre, est-ce faire ce que l'on veut ? »

Le piège du sujet tient dans la confusion entre **vouloir** et **désirer**. Faire ce que l'on désire, c'est céder à l'impulsion du moment : manger un troisième dessert,

dépenser tout son salaire le jour de la paie. Cela ressemble à la liberté, mais les stoïciens y voient au contraire une forme de servitude aux passions. La **volonté**, elle, suppose une délibération : je choisis en fonction de raisons que je pourrais justifier, pas seulement d'une envie. Un bon devoir distingue donc **liberté** et *licence* : céder à tous ses désirs n'est pas être libre, c'est être gouverné par eux.

Exercices progressifs et corrigé complet à télécharger

La fiche imprimable suit une logique de difficulté croissante. Les trois premiers exercices demandent de **définir** des mots-clés en une phrase, liberté, contrainte, autonomie, déterminisme : c'est le socle sans lequel aucune argumentation ne tient debout. Les exercices suivants travaillent la **distinction conceptuelle** : opposer liberté négative et positive, ou déterminisme et fatalisme, à partir de situations concrètes tirées de la vie scolaire. La dernière série demande de rédiger un **paragraphe argumenté** complet, avec thèse, exemple et objection. La **correction** reprend chaque numéro dans l'ordre, avec une explication brève qui indique où se logeaient les points. Cette progression évite l'écueil classique : se jeter sur la dissertation entière sans avoir consolidé le vocabulaire.

Les exercices, un par un

1. **Exercice 1, définition.** Rédige en une phrase de dix mots maximum la différence entre « liberté » et « contrainte ». Ta phrase doit contenir les deux mots et une opposition claire, pas une simple juxtaposition.
2. **Exercice 2, définition.** Rédige en une phrase la définition de l'**autonomie**, en la distinguant explicitement de la simple obéissance à une règle imposée par autrui.
3. **Exercice 3, définition.** Rédige en une phrase la définition du **déterminisme**, en précisant ce qui, selon cette thèse, explique un choix apparemment libre.
4. **Exercice 4, distinction appliquée.** Un élève laissé seul en étude, sans surveillant ni consigne, passe l'heure entière sur son téléphone au lieu de réviser. Explique en cinq à sept lignes pourquoi cette situation illustre une liberté négative sans liberté positive, en citant les deux notions.
5. **Exercice 5, distinction appliquée.** Un élève rate un contrôle et affirme : « de toute façon, je n'ai jamais été fait pour les maths ». Explique en cinq à

sept lignes en quoi cette phrase confond fatalisme et déterminisme, puis propose une reformulation qui garde une thèse déterministe sans tomber dans le fatalisme.

6. **Exercice 6, paragraphe argumenté.** Sujet : « Peut-on être libre en obéissant à une règle qu'on n'a pas choisie ? ». Rédige un paragraphe d'une quinzaine de lignes qui contient une thèse explicite, un exemple précis et daté, et une objection traitée, pas esquivée. Critères de notation : présence d'une thèse identifiable dès la première phrase, exemple concret plutôt que généralité, objection formulée et discutée, conclusion qui tranche.

Continue sur hglycee.fr

Hglycee - Document pédagogique